

PRIX DU PUBLIC  
FESTIVAL DE SUNDANCE 2013

# METRO MANILA

UN FILM DE SEAN ELLIS



**PROGRAMMATION**

Martin BIDOU, Christelle OSCAR

Tél. : 01 55 31 27 63/24 Fax : 01 55 31 27 26

[martin.bidou@hautetcourt.com](mailto:martin.bidou@hautetcourt.com)

[christelle.oscar@hautetcourt.com](mailto:christelle.oscar@hautetcourt.com)

**PARTENARIATS MEDIA ET HORS MEDIA**

Marion THARAUD et Martin GRANGER

Tél. : 01 55 31 27 32/52

[marion.tharaud@hautetcourt.com](mailto:marion.tharaud@hautetcourt.com)

[martin.granger@hautetcourt.com](mailto:martin.granger@hautetcourt.com)

**DISTRIBUTION**

Haut et Court Distribution

Laurence PETIT

Tél. : 01 55 31 27 27

**RELATIONS PRESSE**

MOONFLEET Matthieu Rey et Mounia Wissinger

10, rue d'Aumale - 75009 Paris.

Tél. : 01 53 20 01 20

[matthieu-rey@moonfleet.fr](mailto:matthieu-rey@moonfleet.fr)

Chocolate Frog Films  
présente

# METRO MANILA

UN FILM DE SEAN ELLIS

Royaume-Uni - VOST FR - 1h55 - 1,85

AVEC JAKE MACAPAGAL, JOHN ARCILLA ET ALTHEA VEGA

**SORTIE NATIONALE LE 26 JUIN**

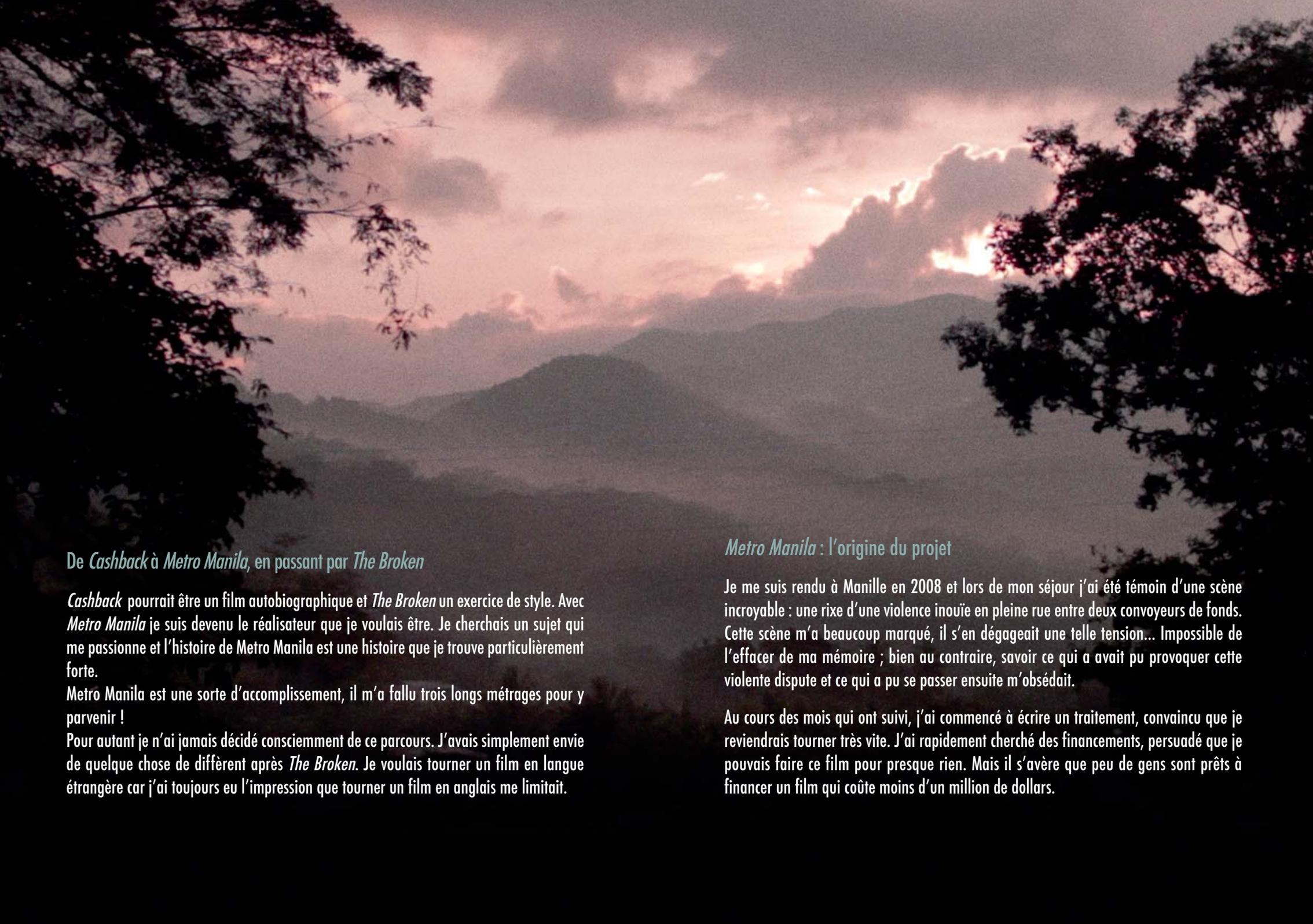
Dossier de presse et photos téléchargeables sur [www.hautetcourt.com](http://www.hautetcourt.com)

## SYNOPSIS

Aspirant à une vie meilleure, Oscar Ramirez et sa famille quittent les montagnes du Nord des Philippines pour s'installer à Metro Manila.

Proie idéale dans cette ville impitoyable, Oscar va devoir tout risquer pour les siens.





### *De Cashback à Metro Manila, en passant par The Broken*

*Cashback* pourrait être un film autobiographique et *The Broken* un exercice de style. Avec *Metro Manila* je suis devenu le réalisateur que je voulais être. Je cherchais un sujet qui me passionne et l'histoire de Metro Manila est une histoire que je trouve particulièrement forte.

Metro Manila est une sorte d'accomplissement, il m'a fallu trois longs métrages pour y parvenir !

Pour autant je n'ai jamais décidé consciemment de ce parcours. J'avais simplement envie de quelque chose de différent après *The Broken*. Je voulais tourner un film en langue étrangère car j'ai toujours eu l'impression que tourner un film en anglais me limitait.

### *Metro Manila : l'origine du projet*

Je me suis rendu à Manille en 2008 et lors de mon séjour j'ai été témoin d'une scène incroyable : une rixe d'une violence inouïe en pleine rue entre deux convoyeurs de fonds. Cette scène m'a beaucoup marqué, il s'en dégageait une telle tension... Impossible de l'effacer de ma mémoire ; bien au contraire, savoir ce qui a pu provoquer cette violente dispute et ce qui a pu se passer ensuite m'obsédait.

Au cours des mois qui ont suivi, j'ai commencé à écrire un traitement, convaincu que je reviendrais tourner très vite. J'ai rapidement cherché des financements, persuadé que je pouvais faire ce film pour presque rien. Mais il s'avère que peu de gens sont prêts à financer un film qui coûte moins d'un million de dollars.



Je suis même allé présenter le projet à Ridley Scott avec qui j'avais déjà collaboré, pour lui demander d'intégrer le budget de *Metro Manila* au budget de *Prometheus* en faisant passer ça pour des frais de maquillage ! Finalement j'ai réussi à obtenir les fonds nécessaires et nous avons commencé le tournage.

Avant de débiter l'écriture du scénario je suis retourné à Manille pour faire des recherches, m'imprégner des ambiances de rue, comprendre la géographie de la ville. Je ne voulais pas que l'on puisse se dire « qu'est-ce que cet Anglais connaît de Manille? ».

Avec Céline Lopez, ma productrice, nous avons rencontré Jake Macapagal qui devait nous présenter des comédiens philippins pour incarner le rôle d'Oscar, rôle principal du film. Jake est acteur lui aussi, mais il devait simplement nous conseiller sur le casting. Finalement après quelques minutes passées à discuter avec lui, je me suis rendu compte qu'il serait parfait pour le rôle ! D'ailleurs mon portable ne cessait de vibrer pendant le rendez-vous, et à la fin de l'entretien je me suis rendu compte que c'était Céline qui, assise à côté de moi, m'avait envoyé des dizaines de messages pour me dire : « Jake doit jouer le rôle d'Oscar ! ».

## Le tournage

Nous avons travaillé en équipe réduite, le tournage a duré trente jours, j'étais en même temps au cadre, au son et à la mise en scène. C'est une expérience assez éprouvante que je n'oublierai jamais !

Pour certaines scènes nous n'avions pas d'autorisation comme par exemple pour la séquence où Oscar se rend dans la banque, habillé en convoyeur de fonds avec son casque, un gilet pare-balles et une mallette en fer. Nous n'avions pas le choix, il fallait réussir le plan en une seule prise. Il est rentré dans la banque, il a posé la mallette sur le comptoir, devant des employés incrédules et est ressorti dans la foulée.

Les Philippins sont très accueillants et adorent le cinéma. Les acteurs avec qui nous avons travaillé sont de vraies stars dans leur pays. D'ailleurs lorsque nous avons tourné la mort de Ong en pleine rue, nous étions entourés de milliers de personnes qui observaient les différentes prises. Ils étaient très respectueux de notre travail, lorsque je criais « action », la foule se taisait d'un coup. C'était impressionnant !

## Influences

Lorsque nous avons écrit le scénario du film avec Frank E. Flowers, nous avons essayé d'avoir constamment une longueur d'avance sur le public. Nous voulions qu'après 60 minutes, les spectateurs n'aient (presque) aucune clé sur la manière dont l'histoire se termine.



Pour écrire le scénario de *Metro Manila*, nous n'avions que très peu de références. Nous avons toutefois beaucoup parlé de *Training Day* d'Antoine Fuqua. Nous voulions pour Oscar et Ong une relation semblable à celle des personnages interprétés par Ethan Hawke et Denzel Washington dans ce film, avec un novice et un personnage plus expérimenté. Il y a d'ailleurs beaucoup de scènes dans *Training Day* qui se passent dans la voiture du personnage principal, comme pour les scènes du camion blindé dans *Metro Manila*. Or ces scènes donnent un rythme particulier au film, et cela nous a influencés en partie dans la manière dont le film est construit.

### Projets futurs

J'adorerais tourner un film en français. *Cashback* a d'ailleurs mieux marché en France qu'au Royaume-Uni. Ce qui ne m'étonne pas puisque le film est particulièrement influencé par le cinéma français. Et bien que le film soit une comédie anglaise imprégnée de romantisme, je l'ai toujours perçu comme étant « mon film français » !



## SEAN ELLIS

Photographe de formation, Sean Ellis a travaillé dans la publicité et la musique pendant plusieurs années, collaborant notamment avec David Lynch pour la publication d'une série de photographies de mode. Il réalise son premier court métrage en 2001, *Left Turn*. Son second court métrage, *Cashback*, est cité aux Oscars en 2004. Deux ans plus tard il adapte *Cashback* en long métrage. En 2008 il réalise *The Broken*, présenté au festival de Sundance. *Metro Manila*, son troisième film, a remporté le Prix du public au dernier festival de Sundance.

## FILMOGRAPHIE

### Longs Métrages

- 2013 METRO MANILA  
Festival de Sundance - Prix du public
- 2008 THE BROKEN
- 2006 CASHBACK

### Courts Métrages

- 2008 VOYAGE D'AFFAIRES
- 2003 CASHBACK  
Festival International de Chicago - Meilleur Court Métrage  
Festival du film de Tribeca - Meilleur Court Métrage
- 2001 LEFT TURN

## LISTE ARTISTIQUE

Oscar Ramirez	Jake Macapagal
Mai Ramirez	Althea Vega
Ong	John Arcilla
Dora Ong	Ana Abad-Santos
Charlie	Miles Canapi
Buddha	Moises Magisa
Angel Ramirez	Erin Panlilio
Alfred Santos	JM Rodriguez

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation	SEAN ELLIS
Scénario	SEAN ELLIS et FRANK E. FLOWERS
Premier Assistant Réalisateur	ANDY ANDICO
Responsable de production	IAN TRAFALGAR
Direction Artistique	ALFI ANTONIO ORSEO
Directeur de Production	LORYLEE ELAGO-UY
Directeur de la Photographie	SEAN ELLIS
Monteur	RICHARD METTLER
Musique Originale	ROBIN FOSTER
Producteurs Associés	JAKE MACAPAGAL, MISSY PAPAGEORGE et STEFAN SONNENFELD
Producteurs Exécutifs	SEAN ELLIS, CELINE LOPEZ, ENRIQUE Y GONZALEZ
Produit par	MATHILDE CHARPENTIER

HALT  
E  
COUR